

Former pour l'avenir : le rôle joué par le programme Erasmus+

Par Elena TEGOVSKA

Direction générale Éducation et Culture, Commission européenne

À travers les différentes actions qu'il propose, le programme européen Erasmus+ influence directement notre société européenne, ses étudiants, ses institutions d'enseignement supérieur et ses entreprises.

S'appuyant sur les priorités politiques telles que définies dans la stratégie de modernisation des systèmes d'enseignement supérieur en Europe, Erasmus+ soutient les établissements d'enseignement supérieur (EES) en les aidant à définir et à développer des formations qui correspondent aux besoins économiques et sociétaux de demain. En participant à des projets de coopération avec des entreprises ou avec des partenaires internationaux, les universités européennes se modernisent, élargissent leur offre et s'adaptent aux nouveaux besoins de la société, s'assurant ainsi de proposer des formations qui soient attrayantes à la fois pour leurs étudiants et pour les employeurs.

Erasmus+ influence également la vie de milliers d'étudiants qui partent à l'étranger pour effectuer une partie de leurs études. Cela leur permet non seulement d'améliorer leurs compétences en langues étrangères et de développer une plus grande conscience interculturelle, mais également d'acquérir des compétences transversales recherchées par plus de 90 % des entreprises, comme la capacité à s'adapter rapidement aux changements et aux situations nouvelles, à résoudre des problèmes, à travailler en équipe, à faire preuve d'esprit critique et à communiquer de manière plus efficace ⁽¹⁾.

Erasmus+ en trois mots clés : formation, ouverture d'esprit et impact

La globalisation, les crises économiques et les avancées technologiques rendent notre monde plus volatile et plus incertain. Face à cette source de complexité et d'incertitude croissante, la formation des jeunes européens joue un rôle fondamental en leur permettant de s'adapter aux grands changements technologiques et sociétaux en cours et à venir. Les politiques de formation se doivent de réagir et de s'assurer qu'elles préparent mieux nos étudiants au monde de demain.

Entre son lancement, il y a près de 30 ans, et la fin de l'année académique 2013-14, le programme Erasmus a apporté son soutien à 3,3 millions d'étudiants. Si le programme a commencé avec la mobilité des étudiants, il s'est étoffé au fil des années pour offrir aux étudiants la possibilité de suivre des stages, favoriser les mobilités du personnel universitaire et développer des projets de coopération.

Le programme Erasmus+ vise essentiellement à mieux préparer les jeunes Européens à affronter les défis du

futur en développant l'ouverture d'esprit de deux millions d'étudiants supplémentaires, qui seront ainsi mieux équipés pour construire une société plus innovante et plus compétitive, mais aussi plus cohésive - et en leur permettant de s'ouvrir à d'autres cultures et de promouvoir ainsi nos valeurs citoyennes. En effet, au cours de ces deux années d'existence du programme, le contexte politique a beaucoup évolué.

Faire face au chômage des jeunes reste l'objectif essentiel, mais ce n'est plus le seul. Après les attentats terroristes qui ont frappé des pays européens, nous devons nous assurer que nos systèmes d'éducation sont bien adaptés pour répondre à de telles situations qui rendent nécessaire l'acquisition de valeurs, de connaissances et de compétences sociales, civiques et interculturelles dans toutes les disciplines.

(1) *Facts and figures 2013/2014* : http://ec.europa.eu/education/library/statistics/erasmus-plus-facts-figures_en.pdf

Nos systèmes éducatifs doivent également être plus inclusifs afin de bénéficier à des étudiants issus de tous les milieux sociaux. Pour faire face aux défis actuels et faciliter l'intégration de personnes ayant fui leur pays d'origine pour échapper à la guerre, l'éducation a un rôle moteur à jouer en promouvant l'inclusion sociale. Erasmus+ peut être un catalyseur essentiel dans la mise en œuvre de cette vision.

La modernisation des systèmes d'enseignement supérieur en Europe pour mieux préparer l'avenir

L'enseignement supérieur et ses liens privilégiés avec la recherche et l'innovation jouent un rôle fondamental dans les progrès des individus et de la société, ainsi que dans la formation de citoyens plus impliqués, dont l'Europe a besoin pour créer des emplois, de la croissance économique et une société plus inclusive ⁽²⁾.

Dans sa stratégie de modernisation des systèmes d'enseignement supérieur en Europe ⁽³⁾, la Commission européenne a souligné la nécessité d'offrir aux étudiants plus de possibilités d'acquérir des compétences en se formant à l'étranger. Dans ce contexte, l'Union européenne s'est fixé pour objectif d'atteindre au moins 20 % d'étudiants partis en mobilité d'ici à la fin de la décennie.

Le programme Erasmus+ a été conçu pour répondre aux objectifs principaux de l'agenda de la modernisation des systèmes d'enseignement supérieur, tels que l'augmentation du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur (l'objectif étant d'atteindre au moins 40 % de jeunes européens titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur d'ici à la fin de la décennie - contre 33,6 % en 2010), l'amélioration de la qualité et de la pertinence du développement du capital humain dans l'enseignement supérieur, la création de mécanismes efficaces de gouvernance et de financement, et le renforcement du triangle de la connaissance formé de l'éducation, de la recherche et des entreprises.

Depuis 2011, ces objectifs ont fourni un cadre politique et stratégique pour le secteur de l'enseignement supérieur au niveau européen. Aujourd'hui, la Commission européenne travaille à l'adaptation de cette stratégie afin de s'assurer que celle-ci demeure pertinente et qu'elle puisse aider à maintenir l'élan de la coopération européenne dans l'enseignement supérieur. Plusieurs actions prioritaires ont été identifiées, comme améliorer la pertinence et l'impact de l'apprentissage et de l'enseignement, aider les établissements d'enseignement supérieur à devenir des innovateurs régionaux clés, s'assurer que les activités d'éducation et de recherche au sein de l'enseignement supérieur se renforcent mutuellement.

Afin d'adapter au mieux ce programme, la Commission européenne vient de clore une consultation publique, dont les résultats seront intégrés dans l'exercice en cours. L'objectif est de recueillir les avis des principales parties prenantes sur la situation actuelle des systèmes d'enseignement supérieur en Europe, ainsi que sur leurs priorités en matière de changement.

Les plus d'Erasmus+

Pour se donner les moyens de ses ambitions et pour soutenir les établissements européens d'enseignement supérieur, la Commission européenne a mis en place un programme unique et intégré, le programme Erasmus+.

D'une durée de sept ans (2014-2020) et intégrant l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport, ce programme est doté d'un budget de 14,7 milliards d'euros, cette augmentation de 40 % du budget alloué par rapport à la période précédente témoigne de la volonté de l'Union européenne d'investir dans ces différents domaines clés. Erasmus+ a vocation à offrir à plus de 4 millions d'Européens la possibilité d'étudier, de se former, d'acquérir une expérience professionnelle ou de travailler comme bénévoles à l'étranger.

À travers ses trois actions clés (mobilité des individus, coopération pour l'innovation et l'échange de bonnes pratiques et soutien à la réforme des politiques), Erasmus+ vise à améliorer l'acquisition de compétences professionnelles et transversales (en particulier, d'un esprit d'entreprise, de compétences sociales, civiques, interculturelles et linguistiques, d'un esprit critique, de compétences numériques) et l'éducation aux médias.

Engagé dans sa deuxième année, Erasmus+ produit déjà des résultats prometteurs : un taux de reconnaissance plus élevé des crédits ECTS (système européen de transfert et d'accumulation de crédits) obtenus par les étudiants à l'étranger, une mobilité accessible à un plus grand nombre d'étudiants et de plus grande qualité se caractérisant par une meilleure préparation linguistique, ainsi que par l'acquisition de compétences plus pertinentes au regard des exigences du marché de l'emploi ⁽⁴⁾. Un diplômé qui a participé à un échange Erasmus réussit nettement mieux sur le marché de l'emploi en comparaison avec un diplômé qui n'a pas effectué une telle mobilité.

Sur ce plan, le plus d'Erasmus+ se caractérise non seulement par la quantité - plus de mobilité, plus de projets, plus de collaborations entre les universités et les entreprises, plus d'ouverture à l'international -, mais aussi, incontestablement, par la qualité. L'accent est fortement mis sur l'impact que le programme a tant au niveau des individus qu'au niveau des établissements d'enseignement supérieur (EES), et plus globalement des systèmes européens d'enseignement supérieur.

Plus de mobilité

En 2013-2014, la mobilité des étudiants a représenté environ 80 % du budget annuel d'Erasmus. Durant l'année académique 2013-14, 272 497 étudiants sont allés dans

(2) http://ec.europa.eu/education/policy/higher-education/index_en.htm

(3) COMM (2011) 567 final : <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52011DC0567&from=FR>

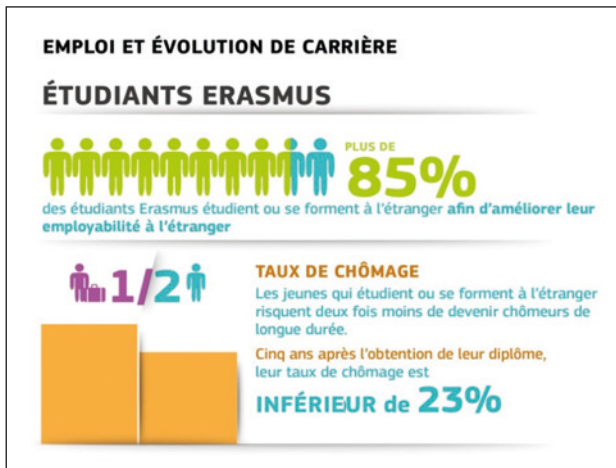
(4) Facts and figures 2013-2014 : http://ec.europa.eu/education/library/statistics/erasmus-plus-facts-figures_en.pdf

un autre pays européen pour étudier ou suivre une formation, ce qui représente une augmentation annuelle de 2 % ⁽⁵⁾.

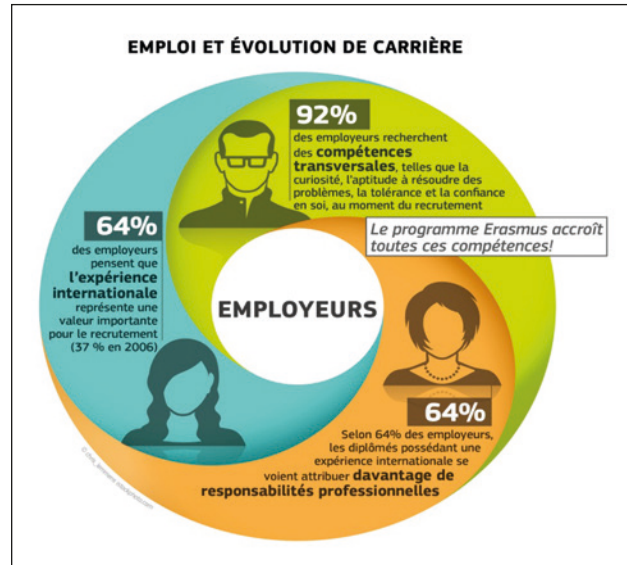
Axée sur le développement des compétences pour accroître l'employabilité et la citoyenneté active, la mobilité Erasmus est un élément central des stratégies déployées par la Commission européenne.

La mobilité des étudiants contribue également à leur épanouissement aussi bien personnel que professionnel. Elle les dote d'un large éventail de compétences transversales qu'apprécient fortement les employeurs et la société, comme le démontre l'étude d'impact du programme Erasmus ⁽⁶⁾ publiée en 2014 et complétée en 2016 par un volet d'analyses régionales. Celle-ci a examiné les effets de la mobilité des étudiants Erasmus (études et stages) sur leurs compétences individuelles, sur leurs traits de personnalité et leurs attitudes.

Elle montre que les diplômés ayant eu une expérience à l'international bénéficient d'un net avantage sur le marché de l'emploi. Le risque pour eux de se retrouver en chômage de longue durée est deux fois moins élevé par rapport à des diplômés n'ayant pas étudié ou suivi de formation à l'étranger. Cinq ans après l'obtention de leur diplôme, le taux de chômage des premiers est encore inférieur de 23 % à celui affiché par les seconds.



D'après cette étude, 92 % des employeurs recherchent chez ceux qu'ils envisagent d'embaucher des traits de personnalité que le programme Erasmus+ renforce, tels que la tolérance, la confiance en soi, l'aptitude à résoudre des problèmes, la curiosité, la connaissance de ses points forts et de ses points faibles, et la détermination dont ils font preuve au moment de l'embauche. Des tests effectués avant et après la réalisation de séjours d'échange à l'étranger ont révélé que les étudiants bénéficiaires d'Erasmus présentent des valeurs plus élevées pour ces traits de personnalité, et ce, avant même que leur séjour à l'étranger ait commencé ; à leur retour, pour chacune de ces valeurs, l'écart par rapport aux autres étudiants aura augmenté de 42 % en moyenne.



Plus de qualité

Une charte pour assurer la qualité

Éliminer les obstacles à la mobilité en augmentant la qualité des activités est un des objectifs clés d'Erasmus+. L'introduction de la Charte Erasmus en 2003 a été un élément central avec la mise en place du cadre général de qualité dans lequel un établissement d'enseignement supérieur peut entreprendre des activités de coopération européenne et internationale au sein du programme Erasmus+. La charte vise en particulier à renforcer la qualité de la mobilité des étudiants et du personnel, ainsi que le suivi des institutions impliquées.

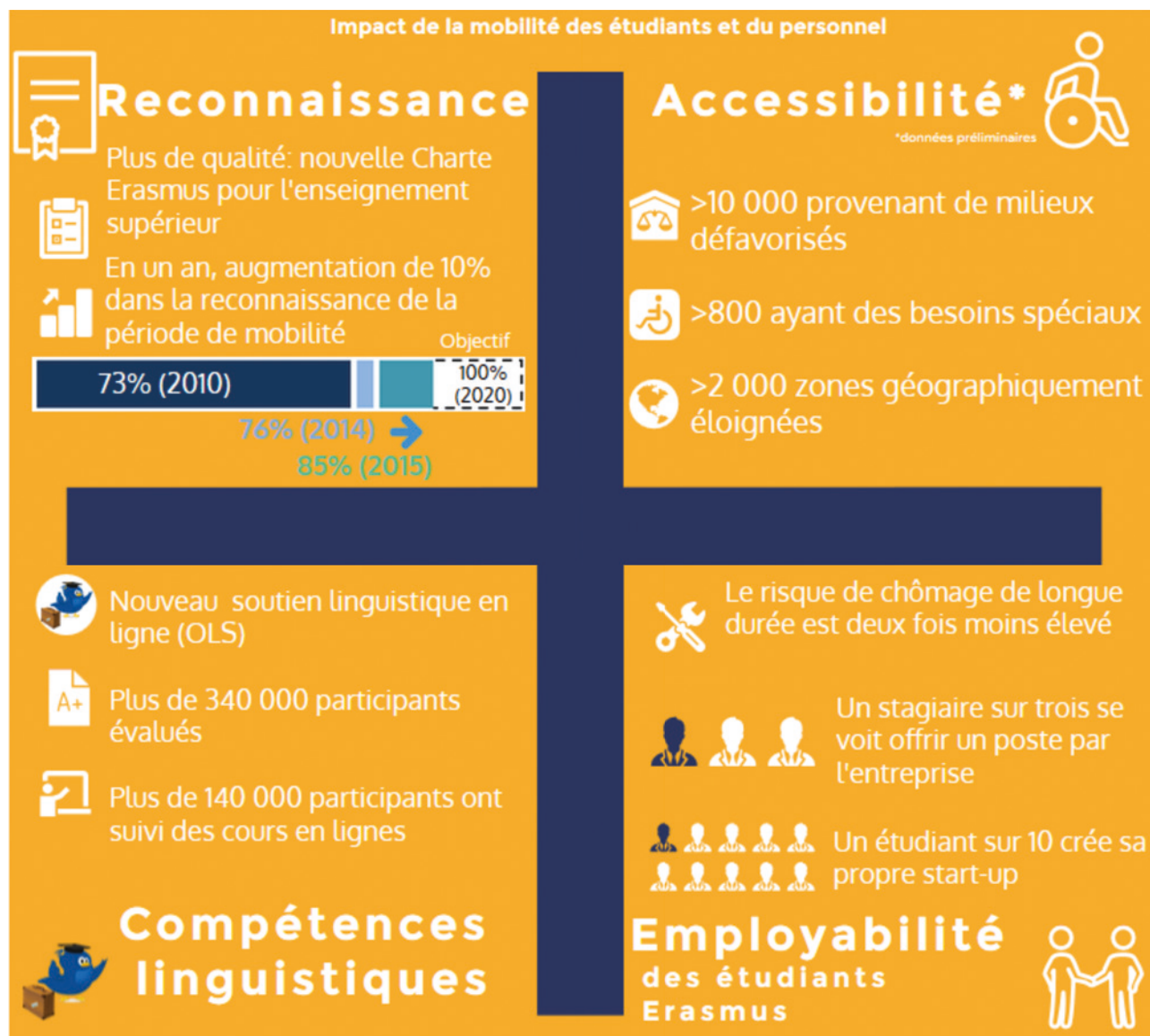
En adhérant à cette charte, l'établissement d'enseignement supérieur confirme que sa participation au programme Erasmus+ s'inscrit dans sa propre stratégie de modernisation et d'internationalisation. Ce principe fondamental signifie que le recteur ou le président de l'établissement participant s'engage à faire de la mobilité des étudiants et du personnel, ainsi que de la coopération avec les entreprises et les partenaires internationaux, les éléments centraux de sa politique internationale.

La reconnaissance des études

Erasmus+ met également l'accent sur une meilleure reconnaissance des crédits ECTS (système européen de transfert et d'accumulation de crédits) obtenus dans le cadre d'une période d'étude ou de stage effectuée à l'étranger. Afin d'atteindre les objectifs politiques mis en place dans le cadre de l'agenda pour la modernisation, les établissements d'enseignement supérieur doivent veiller à

(5) Facts and figures 2013/2014 : http://ec.europa.eu/education/library/statistics/erasmus-plus-facts-figures_en.pdf

(6) Cette étude réalisée par des experts indépendants est la plus importante de son genre. Près de 80 000 réponses ont été recueillies, dont celles émanant d'étudiants et d'entreprises : http://europa.eu/rapid/press-release_IP-14-1025_fr.htm



ce que l'ensemble des crédits obtenus par l'étudiant au titre de sa mobilité à l'étranger soient validés et pris en compte dans l'obtention du diplôme final.

Après deux ans d'existence, Erasmus+ donne déjà des résultats encourageants. Le taux de reconnaissance des crédits obtenus à l'étranger par les étudiants a augmenté de 10% en une seule année, pour atteindre 85 % (contre 76 % dans la dernière année du programme précédent).

L'accessibilité et l'inclusion sociale

Il est également fondamental de rendre les activités du programme Erasmus+ accessibles à ceux et à celles qui en ont le plus besoin, des étudiants justifiant de besoins particuliers ou issus de milieux défavorisés ou de zones géographiquement éloignées. Les mesures mises en place par Erasmus+ pour réduire les obstacles auxquels se heurtent les étudiants résident dans l'octroi de fonds additionnels : après seulement un an, plus de 10 000 étudiants bénéficient ainsi de subventions supplémentaires

pour un montant total de 6 millions d'euros.

Une meilleure préparation linguistique

Un élément important de la qualité de la mobilité est une bonne préparation linguistique. Le manque de compétences linguistiques est en effet un des principaux obstacles à la mobilité des étudiants. Pour faire face à ce défi, un nouvel outil Erasmus+ a été mis en place, le soutien linguistique en ligne (OLS), qui a été conçu pour aider les participants à améliorer leurs connaissances linguistiques afin que leur période de mobilité soit la plus profitable que possible.

Plus de 340 000 participants Erasmus+ ont déjà évalué leurs compétences linguistiques grâce à l'OLS, et plus de 140 000 étudiants ont amélioré ces compétences grâce à des cours en ligne et à des activités de *coaching*. Le soutien linguistique en ligne est déjà disponible en 12 langues et, à partir de 2016, d'autres langues de l'UE seront ajoutées progressivement.

Plus de coopération...

...avec les entreprises...

En favorisant des partenariats entre les universités et les entreprises, Erasmus+ contribue également à renforcer les interactions entre l'éducation, la recherche et l'innovation, que l'on désigne par l'expression le « triangle de la connaissance ». En développant une plus forte coopération avec les entreprises, les établissements d'enseignement supérieur sont en mesure de proposer des formations qui correspondent mieux aux besoins du marché de l'emploi : d'un côté, les diplômés trouvent plus facilement du travail et, de l'autre, les entreprises trouvent les compétences qu'elles recherchent. Erasmus+ finance des projets de coopération en matière d'innovation et d'échange de bonnes pratiques. Ces projets visent à introduire un apprentissage de l'esprit d'entreprise dans différentes disciplines et formations.

Parmi ces projets, les **partenariats stratégiques** favorisent une coopération structurée et durable entre les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises (notamment les PME), les autorités locales et régionales, les institutions de recherche, les partenaires sociaux... Promouvoir la conception de nouveaux modes d'enseignement et exploiter de nouvelles techniques d'apprentissage et d'enseignement grâce à une utilisation accrue des technologies et des contenus numériques, tels sont les objectifs principaux de ces projets.

Les établissements d'enseignement supérieur peuvent également participer à des projets de plus grande envergure, tels que les **alliances de la connaissance** qui visent à encourager l'innovation dans l'enseignement supérieur, les entreprises et l'environnement socioéconomique au sens large. La préférence est donnée aux projets qui permettent d'améliorer les niveaux de réussite, d'accroître la pertinence des formations, d'activer le triangle de la connaissance et d'améliorer la gestion et le financement des établissements d'enseignement supérieur.

En finançant environ 460 projets et réseaux de coopération transnationaux depuis 2007, Erasmus a ainsi permis aux établissements d'enseignement supérieur d'améliorer la qualité, la pertinence et l'accessibilité de leurs programmes ⁽⁷⁾.

... à l'international

L'Union européenne a inauguré en 2013 une stratégie internationale ⁽⁸⁾, dont l'objectif est de garantir que les diplômés européens justifient des compétences nécessaires pour travailler partout dans le monde et de faire en sorte que l'Europe demeure la destination la plus attrayante pour les étudiants issus d'autres continents.

C'est dans ce contexte très spécifique qu'Erasmus+ a ouvert la mobilité en dehors des frontières européennes, donnant ainsi aux étudiants des pays partenaires de l'Union européenne l'opportunité de recevoir des bourses leur permettant d'étudier en Europe et en ouvrant la possibilité aux étudiants européens d'aller étudier dans ces mêmes pays. Le programme finance également des projets de renforcement des capacités, mais aussi des for-

mations conjointes « Erasmus Mundus », contribuant ainsi à faire de l'Europe une destination plus attractive.

Un programme qui évolue avec son temps

Suite aux attaques terroristes qui ont frappé l'Europe, les représentants de tous les États membres de l'Union européenne en charge de l'éducation se sont réunis à Paris et ont demandé à la Commission européenne d'élaborer des mesures concrètes en faveur de l'éducation à la citoyenneté, de la tolérance et de la lutte contre les discriminations. Un des principaux objectifs visés est de donner aux étudiants l'opportunité d'acquérir des compétences sociales, civiques et interculturelles grâce à la promotion des valeurs démocratiques et des droits fondamentaux, de l'inclusion sociale, de la non-discrimination et de la citoyenneté active ⁽⁹⁾.

Pour y parvenir, des moyens financiers additionnels sont mis à la disposition des participants les plus démunis ou de ceux présentant des besoins spécifiques. Un montant supplémentaire de 13 millions d'euros a également été dégagé au titre de 2016 afin de financer des projets traitant de questions, telles que l'intégration des minorités, l'intégration des migrants et celle d'autres groupes sociaux défavorisés.

Conclusion

Les deux premières années de mise en œuvre du programme Erasmus+ ont permis d'identifier les forces de ce programme, mais aussi d'en identifier les possibilités d'amélioration, comme l'augmentation des taux de réussite ou le renforcement de la pertinence des formations, et ce en développant les collaborations avec les entreprises et la recherche.

Le modèle unique en matière de formation d'excellence n'existe pas : l'Europe a besoin de disposer d'une grande diversité d'établissements d'enseignement supérieur et de formation, et chacun d'entre eux doit chercher à atteindre l'excellence conformément à sa mission et à ses priorités stratégiques ⁽¹⁰⁾. Cependant, chaque établissement devrait viser ces mêmes objectifs pour le XXI^e siècle : de nos jours, toute formation devrait proposer des périodes de mobilité, être développée conjointement avec des entreprises ou des partenaires internationaux et devrait permettre aux étudiants de se doter de la panoplie de compétences transversales qui leur seront utiles tout au long de leur vie, que ce soit dans un cadre professionnel ou dans le cadre de leur vie privée.

Dans cette perspective, Erasmus+ est un programme incontournable pour tout établissement d'enseignement européen qui veut être en phase avec les défis de demain.

(7) *Facts and figures 2013-2014* : http://ec.europa.eu/education/library/statistics/erasmus-plus-facts-figures_en.pdf

(8) *L'enseignement supérieur européen dans le monde* : <http://toad.eesc.europa.eu/viewdoc.aspx?doc=ces/rex/rex391/fr/eesc-2013-05751-00-00-ac-tra-fr.doc>

(9) *Déclaration de Paris* (17 mars 2015).

(10) *COMM (2011) 567 final* : <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52011DC0567&from=FR>